



Ethnographies Plurielles #9

Appel à communications / Call for proposals

Colloque « Les animaux en ethnographie : quelles méthodes d'enquête, quelles postures éthiques ? »

Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, 21 et 22 novembre 2019

[English version below]

La prise en compte des animaux dans les sciences humaines et sociales a longtemps fait figure de contre-sens tant, dans « l'ontologie naturaliste » occidentale (Descola, 2005), la frontière entre nature et culture semblait étanche. Si les animaux sont « présents » en anthropologie dès les origines de la discipline, c'est principalement dans une perspective anthropocentrée qu'ils ont été envisagés, en tant que partenaires, ressources, outils ou attributs permettant de caractériser les cultures humaines (Manceron, 2016). Pourtant, l'évolution des relations entre humain.e.s et animaux, marquées par « l'ambivalence » (Burton-Jeangros, Gouabault, 2002), a progressivement entraîné une renégociation des frontières entre les deux catégories (Despret, 2012 ; Dubied, Gerber, Fall, 2012 ; Camos et al., 2009). De même, le « tournant animal » (Delon, 2015) auquel on assiste dans une partie du monde académique conduit à de nouvelles façons de se saisir des animaux et de leurs relations avec les humain.e.s (Laugrand, Cros, Bondaz, 2015). Dans leur introduction à un récent numéro de la revue *Lectures anthropologiques* consacré aux animaux, Vincent Leblan et Mélanie Roustan observent ainsi qu' « un changement de contexte intellectuel, scientifique et moral semble avoir modifié le centre de gravité de la place de l'homme sur terre et, avec lui, l'équilibre de ses relations aux animaux » (Leblan, Roustan, 2017 : 1).

Dans ce contexte se développent, en sociologie et en anthropologie, des recherches visant à analyser les relations anthropozoologiques (Bekoff, 2007 ; Michalon, Doré, Mondémé, 2016) au sein de « communautés hybrides » (Lestel, 2001, 2008), en s'attachant à décrire aussi bien les comportements des humain.e.s que ceux des animaux dans les interactions entre les deux groupes (voir notamment Piette, 2002 ; Mondémé, 2013 ; Vicart, 2014 ; Marchina, 2015, Leblan, 2017). En d'autres termes, ces travaux, dont certains sont fondés sur des enquêtes ethnographiques multi-espèces (Hurn, 2019 ; Smart, 2014 ; Kirksey, Helmreich,

2010), ne se contentent pas d'appréhender les animaux comme des « objets modelés par les sociétés humaines » mais analysent « leur part active dans les dynamiques sociales » (Michalon, 2018). Par ailleurs, si l'étude des comportements animaux relève traditionnellement de l'éthologie, des chercheur.e.s en sciences humaines et sociales s'en emparent à leur tour et réfléchissent aux façons d'articuler les méthodes de l'enquête ethnographique avec celles de l'éthologie dans cet objectif (Latour, Strum, 1986 ; Joulian, 2000 ; Kohler, 2012 ; Lescureux, 2006 ; Lestel, Brunois, Gaunet, 2006 ; Guillo, 2009 ; Servais, 2012, 2016 ; Louchart, 2017).

Questionnements méthodologiques

Ces approches, qui accordent une nouvelle place aux animaux dans l'ethnographie, posent de nombreux défis épistémologiques et méthodologiques que ce colloque a pour ambition d'explorer : comment ethnographier les « existants » (Descola, 2005), humain.e.s et non-humain.e.s ? Est-il possible de se départir de l'anthropocentrisme pour analyser le « point de vue » (Baratay, 2012) des animaux dans l'étude de leurs relations avec les humain.e.s ? A quelles conditions une « ethnographie multi-espèces » est-elle réalisable ? Et quelles approches méthodologiques peuvent-elles permettre une ethnographie *des* animaux ? Quelles collaborations peuvent-elles être envisagées entre les sciences sociales et les sciences du vivant dans cet objectif ? Quelles sont les spécificités de la relation d'enquête, lorsque les enquêté.e.s ne sont pas humain.e.s (Kohler, 2012 ; Leblan, Roustan, 2017 ; Jankowski, 2011) ?

Un des objectifs principaux de ce colloque est ainsi de réunir des communications issues d'enquêtes ethnographiques, quelle que soit l'appartenance disciplinaire des chercheur.e.s, qui s'empareront des questions de méthode liées à la thématique de l'animal en ethnographie. Il pourra s'agir d'enquêtes ethnographiques multispécifiques étudiant les interactions entre humain.e.s et animaux dans une perspective symétrique (Latour, 1991) ou consacrées à l'étude de communautés animales. A titre d'exemples, les propositions de communications pourront provenir d'enquêtes menées sur les situations de « travail » (Porcher, 2011 ; Porcher & Schmitt, 2010), « d'exploitation », de « domesticité » ou de « commodification ». Les contextes pourront ainsi inclure les animaux dits « de rente »¹ et ceux « de compagnie » (Blanchard, 2014 ; Podberscek, Paul, Serpell, 2000 ; Alger, 1999), mais également les sports canins ou équins (Chevalier, 2018 ; Wendling, 2017, 2018), les chiens-guides (Mouret, 2015) et animaux utilisés en médiation animale (Franklin, Emmison, Haraway, Travers, 2007 ; Servais, 2007 ; Michalon, 2014), les animaux utilisés en laboratoires (Rémy, 2009), les « collections vivantes » des parcs zoologiques (Estebanez, 2011 ; Servais, 2012 ; Bondaz, 2014), les oiseaux sentinelles (Keck, 2010) ou encore les pratiques de chasse (Safonova, Santha, 2013 ; Baticle, 2007), le cirque, la corrida (Saumade, 1998 ; Saumade et Maudet, 2014 ; Combessie, 2017) etc. On pourra aussi s'intéresser aux animaux « liminaires »² (Blanc, 2009 ; Gramaglia, 2003 ; Mougnot, Roussel, 2006) ou « sauvages », et sur les relations entretenues avec les humain.e.s dans

¹ Pour la production de viande, produits laitiers, œufs, miel, laine, cuir, fourrure etc.

² Tels que rongeurs, pigeons, renards, chats et chiens errants, insectes etc.

ces contextes. Les communications pourront également interroger l'importance de ces différentes catégories dans les pratiques de recherche.

Enjeux éthiques

L'étude des animaux et celle des relations anthropozoologiques interrogent également les postures éthiques des ethnographes et leur influence sur la pratique ethnographique. A côté de recherches sans prétentions normatives s'est constitué, particulièrement dans les pays anglo-saxons, un courant des *animal studies* lequel, au même titre que d'autres courants des *cultural studies* (*gender studies*, *disability studies* etc.), est traversé par une importante dimension critique en faveur d'une approche éthique des animaux et de leurs intérêts (Nibert, 2003 ; Burgat, 2006 ; Waldau, 2013). Les recherches développées au sein de ce courant interdisciplinaire ont pour objectif commun de se départir de l'approche anthropocentrée qui a longtemps caractérisé l'étude des relations avec les animaux, au profit d'une approche zoocentrée reconnaissant les animaux comme des sujets moraux (Franklin, 1999), agents de leur propre existence et de leurs relations avec les humain.e.s (Donaldson, Kymlicka, 2011). Une partie des chercheur.e.s de ce courant revendiquent une filiation avec la pensée antispéciste et la théorie de la libération animale du philosophe australien Peter Singer (1975) et affirment un engagement politique en faveur de l'abolition de l'exploitation des animaux. Se pose alors, de façon parfois conflictuelle, la question de l'équilibre des relations entre sciences sociales et cause animale (Kopnina, 2017), entre démarche scientifique et engagement politique en faveur des droits des animaux (Regan, 1983), que ce colloque entend discuter à partir de communications de chercheur.e.s proposant une analyse réflexive de leur propre travail de positionnement (Candea, 2010).

En effet, le monde académique français est traversé par des tensions idéologiques autour de ces questions (Michalon, 2017, 2018) qui font écho à la politisation grandissante de la société sur la condition animale. Face à ces enjeux, comment les ethnographes sont-ils/elles incité.e.s à se positionner ? Comment l'engagement, ou le refus de s'engager, des chercheur.e.s influence-t-il le rapport au terrain et aux enquêté.e.s, humain.e.s et non-humain.e.s ? Comment ethnographier les relations anthropozoologiques dans ces situations de fortes tensions morales ?

Enquêter sur l'éthique animale

Les propositions de communications pourront également être issues de recherches portant sur les terrains où la condition des animaux est discutée. On peut penser aux mouvements pro-animaux (végane/antispéciste / animalistes) (Dubreuil, 2009 ; Turina, 2010 ; Traïni, 2012 ; Véron, 2016 ; Carrié, 2018), anti-chasse, de défense du loup, de l'ours etc., mais également aux associations de chasse (Dalla Bernardina, 2017), de pêche (Gramaglia, 2008 ; Roux, 2007), aux comités d'éthique relatifs à l'expérimentation animale (Larrère, 2002), aux mobilisations des éleveurs contre le retour des loups (Doré, 2011, 2015 ; Martin, 2012, Champion-Vincent, 2002) etc. Les animaux étant le plus souvent absents de ces terrains, il ne s'agira vraisemblablement pas ici d'ethnographie multi-espèces. Cependant, ces terrains constituent des lieux importants de production de discours et de débats sur les animaux et leur(s) place(s) au sein de la société (Manceron, Roué, 2009). Ils sont tout autant de sites où l'éthique animale (au sens large) prend corps, dans des actions collectives, des dynamiques discursives et interactionnelles. Il s'agirait dès lors d'enquêter sur l'éthique

animale « en train de se faire », en observant la manière dont les animaux sont représentés (politiquement et scientifiquement) par les humain.e.s et comment leur parole est construite et portée publiquement (Carrié, 2015). Enfin, ces mouvements se déployant de manière importante sur les réseaux sociaux, les communications provenant d'enquêtes incluant des ethnographies numériques seront les bienvenues.

Les communications pourront être données en français ou en anglais. Les propositions, d'un volume d'approximativement 5000 signes, devront être rédigées dans l'une de ces deux langues et envoyées le **30 avril 2019** au plus tard à lucie.nayak@yahoo.fr et k.lennes@hotmail.fr.

L'évaluation en double aveugle donnera lieu à réponse courant juin 2019.

Le colloque se poursuivra par une publication : soumission d'un manuscrit à une revue (numéro thématique) ou à une maison d'édition (ouvrage collectif).

Comité d'organisation / Organizing Committee : Elsa Chanforan (CRESEM – UPVD), Kostia Lennes (SEF, Université Libre de Bruxelles – LAMC), Jérôme Michalon (CNRS – UMR Triangle), Lucie Nayak (SEF, Inserm-CESP) et Mélanie Roustan (MNHN – UMR Paloc).

Comité scientifique / Scientific Committee : Isabelle Arpin, Nathalie Blanc, Julien Bondaz, Matei Candea, Elsa Chanforan, Sophie Chevalier, Sergio Dalla Bernardina, Emilie Dardenne, Jean Estebanez, Frédéric Joulian, Frédéric Keck, Helen Kopnina, Don Kulick, Vincent Leblan, Kostia Lennes, Vanessa Manceron, Charlotte Marchina, Jérôme Michalon, Chloé Mondémé, Lucie Nayak, Albert Piette, Daniel Roche, Mélanie Roustan, Véronique Servais, Ophélie Véron, Thierry Wendling.

“Animals in ethnography: methods and ethical positionings”

The inclusion of animals as objects of research in the human and social sciences was for a long time nearly a contradiction in terms since Western "naturalistic ontology" (Descola, 2005) seemed to have erected watertight boundaries between nature and culture. If animals have been present in anthropology from the very beginnings of the discipline, they were considered mainly from an anthropocentric perspective, as partners, resources, tools or attributes to characterize human cultures (Manceron, 2016). However, the evolution of relations between humans and animals, marked by "ambivalence" (Burton-Jeangros, Gouabault, 2002), has gradually led to a renegotiation of the boundaries between the two categories (Despret, 2012; Dubied, Gerber, Fall, 2012; Camos et al., 2009). Similarly, the "animal turn" (Delon, 2015) that is emerging in parts of the academic world is leading to new ways of understanding animals and their relationships with humans (Laugrand, Cros, Bondaz, 2015). In their introduction to a recent issue of the journal *Lectures anthropologiques* devoted to animals, Vincent Leblan and Mélanie Roustan thus observe that "a shift in intellectual, scientific and moral context seems to have modified the centre of gravity of humankind's place on earth and, along with this, the balance of their relations with animals" (Leblan, Roustan, 2017: 1).

In this context, sociology and anthropology are developing research aimed at analysing anthropozoological relations (Bekoff, 2007; Michalon, Doré, Mondémé, 2016) within "hybrid communities" (Lestel, 2001, 2008), focusing on describing both human and animal behaviour and their interactions (see in particular Piette, 2002; Mondémé, 2013; Vicart, 2014; Marchina, 2015; Leblan, 2017). In other words, these studies, some of which are based on multi-species ethnographic field work (Hurn, 2019; Smart, 2014; Kirksey, Helmreich, 2010), do not only consider animals as "objects shaped by human societies" but also analyse "their active part in social dynamics" (Michalon, 2018). Moreover, while the study of animal behaviour has traditionally been dominated by ethology, researchers in the human and social sciences are taking up the challenge and reflecting on ways of linking ethnographic survey methods with those of ethology for this purpose (Latour, Strum, 1986; Kohler, 2012; Joulian, 2000; Lescureux, 2006; Lestel, Brunois, Gaunet, 2006; Guillo, 2009; Servais, 2012, 2016; Louchart, 2017).

Methodological questions

These approaches, which give a new place to animals in ethnography, pose many epistemological and methodological challenges that this symposium aims to explore: how should we observe the "existing beings" (Descola, 2005), both human and non-human, from an ethnographic perspective? Is it possible to move away from anthropocentrism to analyze the "point of view" (Baratay, 2012) of animals in the study of their relationships with humans? Under what conditions is a "multi-species ethnography" feasible? And what methodological approaches can allow an ethnography of animals? What collaborations can we envisage between the social sciences and the life sciences for this purpose? What are the specificities of the relationship with respondents when these are not human (Kohler, 2012; Leblan, Roustan, 2017; Jankowski, 2011)?

One of the main objectives of this conference is to gather papers presenting ethnographic surveys, regardless of the disciplinary affiliation of the researchers, and focusing on the methodological issues related to animals in ethnography. These may be multi-species ethnographic surveys that study human-animal interactions with a symmetrical perspective (Latour, 1991) or that study animal communities. For example, proposals could come from surveys conducted on "work situations" (Porcher, 2011; Porcher & Schmitt, 2010), "exploitation", "domesticity" or "commodification". Contexts could include "farm animals"³ and "pets" (Blanchard, 2014; Podberscek, Paul, Serpell, 2000; Alger, 1999), but also canine or equine sports (Chevalier, 2018 ; Wendling, 2017, 2018), guide dogs (Mouret, 2015) and animals used in animal mediation ((Franklin, Emmison, Haraway, Travers, 2007; Servais, 2007; Michalon, 2014), laboratory animals (Rémy, 2009), "living collections" in zoos (Estebanez, 2011; Servais, 2012; Bondaz, 2014), sentinel birds (Keck, 2010) or hunting practices (Safonova, Santha, 2013; Baticle, 2007), circus, bullfighting (Saumade, 1998; Saumade et Maudet, 2014; Combessie, 2017), etc. We can also look at "liminal" animals⁴ (Blanc, 2009; Gramaglia, 2003; Mougnot, Roussel, 2006) or "wild" animals, and at the relationships with humans in these contexts. The papers could also examine the importance of these categories in research practices.

Ethical Issues

Debates about the place of animals in society are currently marked by strong ideological tensions (Michalon, 2017, 2018). In this context, the study of animals and the study of anthropozoological relations also question the ethical positionings of ethnographers and their influence on ethnographic practice. Alongside research without normative pretensions, a current of animal studies has developed which, like other strands of cultural studies (gender studies, disability studies, etc.), is marked by an important critical dimension in favour of an ethical approach to animals and their interests (Nibert, 2003; Burgat, 2006; Waldau, 2013). The common objective of the research developed within this interdisciplinary field of scholarship is to move away from the anthropocentric approach that has long characterized the study of relations with animals, towards a zoocentric approach that recognizes animals

³For the production of meat, dairy products, eggs, honey, wool, leather, fur etc.

⁴ Such as rodents, pigeons, foxes, stray cats and dogs, insects, etc.

as moral subjects (Franklin, 1999), agents of their own existence and their relations with humans (Donaldson, Kymlicka, 2011). Some of the researchers in this movement claim a connection with the anti-speciesist thinking and animal liberation theory of the Australian philosopher Peter Singer (1975) and affirm a political commitment to the abolition of animal exploitation. This raises the question of the balance between social sciences and the animal cause (Kopnina, 2017), between a scientific approach and political commitments to animal rights (Regan, 1983), which this conference intends to discuss on the basis of papers by researchers offering a reflexive analysis of their own positionality (Candea, 2010).

Indeed, the French academic world is marked by ideological tensions around these issues (Michalon, 2017, 2018) which echo the growing politicization of the animal condition within society. In such circumstances, how are ethnographers encouraged to position themselves? How does the adoption of an ethical commitment or refusal thereof, by researchers influence their relationship to the field and to respondents, both human and non-human? How is it possible to carry out the ethnography of anthropozoological relations in these situations of strong moral tensions?

Investigating animal ethics

Proposals for papers may also draw on research on areas where the animal condition is discussed. We can think of animal liberation movements (vegan / antispeciesist / animalist) (Dubreuil, 2009; Turina, 2010; Traïni, 2012; Veron, 2016; Carrié, 2018), anti-hunting, wolf or bear conservation (Mauz, 2005), etc..., but also to hunting groups (Dalla Bernardina, 2017), fishing organisations (Gramaglia, 2008; Roux, 2007), ethics committees relating to animal experimentation (Larrère, 2002), farmers' mobilizations against the return of wolves (Doré, 2011, 2015; Champion-Vincent, 2002; Martin, 2012), etc. Since animals are most often absent from these fields this is unlikely to be multi-species ethnography. However, these are important places for the production of discourse and debates on animals and their place(s) in society (Manceron, Roué, 2009). They are also sites where animal ethics (in the broadest sense) takes shape, in collective actions, discursive and interactive dynamics. The aim would therefore be to investigate animal ethics "in the making", by observing how animals are represented (politically and scientifically) by humans and how their interests are constructed and carried publicly (Carrié, 2015). Finally, as these movements are widely spread on social networks, papers presenting surveys including digital ethnographies are more than welcome.

Communications may be given in French or English. Proposals, approximately 5000 characters long, must be written in one of these two languages and sent by **30 April 2019** at the latest to lucie.nayak@yahoo.fr and k.lennes@hotmail.fr.

Answers will be given in June 2019.

The conference will result in a publication: submission of a manuscript to a journal (thematic issue) or a publishing house (collective book).

Comité d'organisation / Organizing Committee : Elsa Chanforan (CRESEM – UPVD), Kostia Lennes (SEF, Université Libre de Bruxelles – LAMC), Jérôme Michalon (CNRS – UMR Triangle), Lucie Nayak (SEF, Inserm-CESP) et Mélanie Roustan (MNHN – UMR Paloc).

Comité scientifique / Scientific Committee : Isabelle Arpin, Nathalie Blanc, Julien Bondaz, Matei Candea, Elsa Chanforan, Sophie Chevalier, Sergio Dalla Bernardina, Emilie Dardenne, Jean Estebanez, Frédéric Joulian, Frédéric Keck, Helen Kopnina, Don Kulick, Vincent Leblan, Kostia Lennes, Vanessa Manceron, Charlotte Marchina, Jérôme Michalon, Chloé Mondémé, Lucie Nayak, Albert Piette, Daniel Roche, Mélanie Roustan, Véronique Servais, Ophélie Véron, Thierry Wendling.

Références bibliographiques / Bibliographical references

ALGER Janet, ALGER Steven, 1999, « Cat Culture, Human Culture : An Ethnographic Study of a Cat Shelter », *Society and Animals*, 7 : 199-218.

BARATAY Éric, 2017, *Biographies animales*, Paris, Seuil.

BARATAY Éric, 2012, *Le Point de vue animal : une autre version de l'histoire*, Paris, Seuil.

BATICLE Christophe, 2007, « Les pratiques de chasse comme affirmations politiques du principe d'autochtonie : dimensions territoriales des luttes cynégétiques », *Ruralia*, 21, <http://journals.openedition.org/ruralia/1859>, consulté le 13/01/2019.

BEKOFF Marc (dir.), 2007, *Encyclopedia of Human-Animal Relationships: A Global Exploration of our Connections with Animals*, Westport, Greenwood.

BLANC Nathalie, 2009, « La blatte, ou le monde en images » in FRIOUX Stéphane et PÉPY Emilie-Anne (dir.), *L'animal sauvage entre nuisance et patrimoine*, Lyon, ENS Éditions.

BLANCHARD Christophe, 2014, *Les maîtres expliqués à leurs chiens. Essai de sociologie canine*, Paris, Zones.

BONDAZ Julien, 2014, *L'Exposition postcoloniale. Musées et zoos en Afrique de l'Ouest (Niger, Mali, Burkina Faso)*, Paris, L'Harmattan.

BURGAT Florence, 2006, *Liberté et inquiétude de la vie animale*, Paris, Kimé.

BURTON-JEANGROS Claudine, GOUABAULT Emmanuel, 2002, « L'ambivalence des relations humain-animal », *Sociologie et sociétés*, 42/1 : 299-324.

CAMOS Valérie, CÉZILLY Frank, SYLVESTRE Jean-Pierre, 2009, *Homme et animal, la question des frontières*, Versailles, Editions Quæ.

CAMPION-VINCENT Véronique, 2002, « Les réactions au retour du loup en France. Une tentative d'analyse prenant "les rumeurs" au sérieux », *Le monde alpin et rhodanien*, 1-3 : 11-52.

CARRIE Fabien, 2015, *Parler et agir au nom des bêtes : production, diffusion et réception de la nébuleuse idéologique « animaliste » (France et Grande-Bretagne, 1760-2010)*, Thèse de doctorat en Sciences Politiques, Université Paris X Nanterre.

CARRIE Fabien, 2018, « Politiser le désarroi militant », *Biens symboliques / Symbolic Goods*, 2, <https://revue.biens-symboliques.net/246>, consulté le 30 novembre 2018.

CHEVALIER Sophie, 2018, « Les mondes sociaux des courses hippiques. Configurations humaines et équines à Durban et Dundee (KwaZulu-Natal, Afrique du Sud) », *ethnographiques.org*, 36, <https://www.ethnographiques.org/2018/Chevalier>, consulté le 13 janvier 2019.

COMBESSIE Philippe, 2017, « ¿ Viva la muerte ? Thanatos mis en scène à l'ombre d'Éros : analyse d'une catharsis à double imbrication », *SociologieS*, <http://journals.openedition.org/sociologies/6354>, consulté le 13 janvier 2019.

DALLA BERNARDINA Sergio, 2017, « Sur qui tire le chasseur ? Jouissances dans les bois », *Terrain*, 67 : 168-185.

DELON Nicolas, 2015, « Etudes animales : un aperçu transatlantique », *Tracés*, 15 : 187-198.

DESCOLA Philippe, 2005, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard.

DESPRET Vinciane, 2012, « Frontières et hiérarchies : questions de pratiques », in DUBIED Annick, GERBER David, FALL Juliet J. (dir.), *Aux frontières de l'animal. Mise en scène et réflexivité*, Genève, Droz : 19-36.

DONALDSON Sue, KYMLICKA Will, 2016 (2011), *Zoopolis. Une théorie politique des droits des animaux*, Paris, Alma.

DORE Antoine, 2011, *Des loups dans la Cité. Éléments d'écologie pragmatiste*, Thèse de doctorat en sociologie - Institut d'Etudes Politiques de Paris.

DORE Antoine, 2015, « Attention aux loups ! L'ambivalence de la menace et de sa mesure », *Ethnologie française*, 45/1 : 45-54.

DUBIED Annick, GERBER David, FALL Juliet J. (dir.), 2012, *Aux frontières de l'animal. Mise en scène et réflexivité*, Genève, Droz.

DUBREUIL Catherine-Marie, 2009, « L'antispécisme, un mouvement de libération animale », *Ethnologie française*, 39/1 : 117-122.

ESTEBANEZ Jean, 2011, « Le zoo comme théâtre du vivant : un dispositif spatial en action », *Les Carnets du Paysage*, 21 : 170-185.

FRANKLIN Adrian, EMMISON Michael, HARAWAY Donna, TRAVERS Max, 2007, « Investigating the therapeutic benefits of companion animals : Problems and challenges », *Qualitative Sociology Review*, 3 : 42-58.

FRANKLIN Adrian, 1999, *Animals and Modern Cultures: A Sociology of Human-Animal Relations in Modernity*, Londres, Sage.

GOUABAULT Emmanuel, 2010, « Pour une mythanalyse des relations anthropozoologiques. L'étude du phénomène dauphin », *Sociétés*, 108/2 : 59-73.

GRAMAGLIA Christelle, 2003, « Humains et goélands : interactions et conflits de proximité en Languedoc-Roussillon », *Espaces et sociétés*, 110-11 : 167-188.

GRAMAGLIA Christelle, 2008, « Des poissons aux masses d'eau : les usages militants du droit pour faire entendre la parole d'êtres qui ne parlent pas », *Politix*, 83/3 : 133-153.

GUILLO Dominique, 2009, *Des Chiens et des Humains*, Paris, Le Pommier.

HURN Samantha, 2019, *Human-animal Farm: A Multi-sited, Multi-species Ethnography of Rural Social Networks in a Globalised World*, Farnham, Ashgate.

JANKOWSKI Frédérique, 2011, « Du terrain neutralisé aux espaces négociés. Approche interactionnelle des études éthologiques en milieu naturel », *Questions de communication*, 19 : 235-252.

JOULIAN Frédéric, 2000, « Techniques du corps et traditions chimpanzières », *Terrain*, 34 : 37-54.

KECK Frédéric, 2010, *Un monde grippé*, Paris, Flammarion.

KIRKSEY Eben, HELMREICH Stefan, 2010, « The emergence of multispecies ethnography », *Cultural Anthropology*, 25/4 : 545-576.

KOHLER Florent, 2012, « Blondes d'Aquitaine : essai de zooanthropologie », *Etudes rurales*, 1/2012, 189 : 155-174.

KOHLER, Florent, 2012, « Sociabilités animales. Introduction. » *Etudes rurales*, 1/2012, 189 : 11-31.

KOPNINA Helen, 2017, « Beyond multispecies ethnography: Engaging with violence and animal rights in anthropology », *Critique of Anthropology*, 37/3 : 333-357.

LARRERE Raphaël, 2002, « Ethique et experimentation animale », *Natures, Sciences, Sociétés*, 10/1 : 24-32.

LATOURET Bruno, 1991, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte.

LAUGRAND Frédéric, CROS Michèle, BONDZAZ Julien, 2015, « Les questions d'affects dans les liaisons animales », *Anthropologie et Sociétés*, 39/1-2 : 15-35.

LEBLAN Vincent, ROUSTAN Mélanie, 2017 (dir.), « Les animaux en anthropologie : enjeux épistémologiques », *Lectures anthropologiques*, 2,

<http://lecturesanthropologiques.fr/lodel/lecturesanthropologiques/index.php?id=393>, consulté le 13 janvier 2019.

LEBLAN Vincent, 2017, *Aux frontières du singe. Relations entre hommes et chimpanzés au Kakandé, Guinée (XIXe-XXI^e siècle)*, Paris, Editions de l'EHESS.

LESCUREUX Nicolas, 2006, « Towards the necessity of a new interactive approach integrating ethnology, ecology and ethology in the study of the relationship between Kirghiz stockbreeders and wolves », *Social Science Information*, 463-478.

LESTEL Dominique, 2008, « Les communautés hybrides », *Sciences humaines*, 194/6 : 8.

LESTEL Dominique, BRUNOIS Florence, GAUNET Florence, 2006, « Etho-ethnology and ethno-ethology », *Social Science Information*, 45/2 : 155-177.

LOUCHART Frédéric, 2017, « Un tournant ethnographique de la primatologie ? À propos de Christophe Boesch, *Wild cultures: a comparison between chimpanzee and human cultures* », *Lectures anthropologiques*, 2,

<http://lecturesanthropologiques.fr/lodel/lecturesanthropologiques/index.php?id=361>, consulté le 13 janvier 2019.

MANCERON Vanessa, 2016, « Exil ou agentivité ? Ce que l'anthropologie fabrique avec les animaux », *L'Année sociologique*, 66/2 : 279-298.

MANCERON Vanessa, ROUE Marie (dir.), 2009, « Les animaux de la discorde », *Ethnologie Française*, 39/1 : 5-10.

MARCHINA Charlotte, 2015, *Faire communauté. Etude anthropologique des relations entre éleveurs et leurs animaux chez les peuples mongols (d'après l'exemple des Halh de Mongolie et des Bouriates d'Aga, Russie)*, Thèse de doctorat en ethnologie et anthropologie, Inalco.

MARTIN Maïa, 2012, « Entre affection et aversion, le retour du loup en Cévennes comme problème public », *Terrains & Travaux*, 1/20 : 15-33.

MAUZ Isabelle, 2005, *Gens, cornes et crocs*, Paris, Editions Quae.

MICHALON Jérôme, 2018, « Cause animale et sciences sociales. De l'anthropocentrisme au zoocentrisme », *La Vie des Idées*, 13 novembre 2018.

MICHALON Jérôme, 2017, « Les *Animal Studies* peuvent-elles nous aider à penser l'émergence des épistémès réparatrices ? », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, 11/3 : 321-349.

MICHALON Jérôme, DORE Antoine, MONDEME Chloé, 2016, « Une sociologie avec les animaux : faut-il changer de sociologie pour étudier les relations humains/animaux ? », *SociologieS*, <https://journals.openedition.org/sociologies/5329#quotation>, consulté le 13 janvier 2019.

MICHALON Jérôme, 2014, *Panser avec les animaux. Sociologie du soin par le contact animalier*, Paris, Presses des Mines.

MONDEME Chloé, 2016, « Extension de la question de « l'ordre social » aux interactions hommes / animaux. Une approche ethnométhodologique », *L'Année sociologique*, 66/2 : 319-350.

MOUGENOT Catherine, ROUSSEL Laurence, 2006, « Peut-on vivre avec le ragondin ? Les représentations sociales reliées à un animal envahissant », *Natures, Sciences, Sociétés*, 1 : 22-31.

MOURET Sébastien, 2015, « Iros. Un chien guide d'aveugles, un travailleur du care », *Vacarme*, 70/1 : 192-203.

NIBERT David, 2003, « Humans and Other Animals: Sociology's Moral and Intellectual Challenge », *International Journal of Sociology and Social Policy*, 23/3: 4-25.

PIETTE Albert, 2002, « Entre l'homme et le chien. Pour une ethnographie du fait socio-animal », *Socio-Anthropologie*, 11, <http://socio-anthropologie.revues.org/141>, consulté le 13 janvier 2019.

PODBERSCEK Anthony L., PAUL Elizabeth S., SERPELL James A. (dir.), 2000, *Companion Animals and Us: Exploring the Relationships between People and Pets*, Cambridge, Cambridge University Press.

PORCHER Jocelyne, 2009, *Vivre avec les animaux. Une utopie pour le XXIe siècle*, Paris, La Découverte.

PORCHER Jocelyne, SCHMITT Tiphaine, 2010, « Les vaches collaborent-elles au travail ? Une question de sociologie », *La revue du MAUSS*, 35/1 : 235 - 261.

REGAN Tom, 1983, *The Case for Animal Rights*, Berkeley, University of California Press.

REMY Catherine, 2009, *La fin des bêtes. Une ethnographie de la mise à mort des animaux*, Paris, Economica.

ROUX Frédéric, 2007, *Des "pêcheurs sans paniers": contribution à une sociologie des nouveaux usages culturels de la nature*, Thèse de doctorat en sociologie, Université de Nantes.

SAFONOVA Tatiana, SANTHA Istvan, 2013, « Evenki People and their Dogs: Communicating by Sharing Contexts », in Tatiana SAFONOVA, Istvan SANTHA, *Culture Contact in Evenki Land. A Cybernetic Anthropology of the Baikal Region*, Kent, Global Oriental

SAUMADE Frédéric, 1998, *Les Tauromachies européennes. La forme et l'histoire, une approche anthropologique*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS).

SAUMADE Frédéric, MAUDET Jean-Baptiste, 2014, *Cowboys, clowns et toreros, l'Amérique réversible*, Paris, Berg International.

SERVAIS Véronique, 2016, *La science (humaine) des chiens*, Lormont, Editions Le bord de l'eau.

SERVAIS Véronique, 2012, « Faut-il faire la sociologie des singes », *SociologieS*, <http://journals.openedition.org/sociologies/4054>.

SERVAIS Véronique, 2012, « La visite au zoo et l'apprentissage de la distinction humaine », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 6/3 : 625-652.

SERVAIS Véronique, 2007, « La relations homme-animal. La relation à l'animal peut-elle devenir significative, donc thérapeutique, dans le traitement des maladies psychiques ? », *Enfances & Psy*, 35/2 : 46-57.

SINGER Peter, 1975, *Animal Liberation*, New York, HarperCollins.

SMART Alan, 2014, « Critical perspective on multispecies ethnography », *Critique of Anthropology*, 34/1 : 3-7.

STRUM Shirley, LATOUR Bruno, 1987, « Redifining the Social Link: From Baboons to Humans », *Social Science Information*, 26/4 : 783-802.

TRAÏNI Christophe, 2012, « Entre dégoût et indignation morale. Sociogenèse d'une pratique militante », *Revue française de science politique*, 66/4 : 559-581.

TRAÏNI Christophe, 2011, *La cause animale (1820-1980). Essai de sociologie historique*, Paris, Presses Universitaires de France.

TURINA Isacco, 2010, « Ethique et engagement dans un groupe antispéciste », *L'Année sociologique*, 60/1 : 161-187.

VERON Ophélie, 2016, « (Extra)ordinary activism: veganism and the shaping of hemeratopias », *International Journal of Sociology and Social Policy*, 36, 11/12 : 756-773.

VICART Marion, 2014, *Des chiens auprès des hommes. Quand l'anthropologue observe aussi l'animal*, Paris, Pétra.

WALDAU Paul, 2013, *Animal Studies: An Introduction*, Oxford, Oxford University Press.

WENDLING Thierry, 2018, « Ebauche d'une classification des jeux où participent humains et autres animaux », *ethnographiques.org*, 36, <http://www.ethnographiques.org/2018/Wendling>, consulté le 23 janvier 2019.

WENDLING Thierry, 2017, « Aperçu anthropologique sur les courses de chiens de traîneaux en Alaska depuis 1908 », in Christiane DUNOYER (dir.), *Des combats de vaches dans les Alpes et ailleurs. L'animalité et le monde contemporain*, Actes de la conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales, Aoste, 21-22 octobre 2016 : 143-155.

Autres références utiles / Other references:

BARBIER Rémi, TREPOS Jean-Yves, 2007, « Humains et non-humains : un bilan d'étape de la sociologie des collectifs », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, 1 : 35-58.

BOBBÉ Sophie, 2002, *L'Ours et le loup. Essai d'anthropologie symbolique*, Paris, MSH.

BRISEBARRE Anne-Marie, 1995, « L'animal dans la religion ou une religion de l'animal. Enjeux autour de la mort de l'animal », *Journal des anthropologues*, 65 : 81-87.

CEGARRA Marie, 2000, *L'animal inventé. Ethnographie d'un bestiaire familial*, Paris, L'Harmattan.

DALLA-BERNARDINA Sergio, 1996, *L'utopie de la nature : chasseurs, écologistes et touristes*, Paris, Imago.

DALLA-BERNARDINA Sergio, 2006, *L'éloquence des bêtes. Quand l'homme parle des animaux*, Paris, Métailié.

DIGARD Jean-Pierre, 1990, *L'homme et les animaux domestiques. Anthropologie d'une passion*, Paris, Fayard.

DIGARD Jean-Pierre, 1999, *Les Français et leurs animaux. Ethnologie d'un phénomène de société*, Paris, Hachette Littératures.

DIGARD Jean-Pierre, 2012, « Le tournant obscurantiste en anthropologie. De la zoomanie à l'animalisme occidentaux », *L'Homme*, 2012/3 : 555-578.

FERRET Carole, 2004, « De l'attache des chevaux à la fécondation des femmes en passant par la cuisine. Quelques pistes pour l'exploration des notions altaïques de chaud et de froid » *Etudes rurales*, 171-172 : 243-270.

FERRET Carole, 2017, « Bêtes et gens. Techniques pastorales dans deux aouls kazakhs », *Etudes rurales* : 156-197.

HARAWAY Donna, 2008, *When species meet*, Minneapolis / Londres, University of Minnesota Press.

HOUDART Sophie, THIERY Olivier (dir.), 2010, *Humains, non-humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, La Découverte.

KECK Frédéric, 2010, « Une sentinelle sanitaire aux frontières du vivant. Les experts de la grippe aviaire à Hong Kong », *Terrain*, 54 : 26-41.

KECK Frédéric, MANCERON Vanessa, 2011, « En suivant le virus de la grippe aviaire, de Hong Kong à la Dombes » in Sophie HOUDART et Olivier THIERY (dir.), *Humains, non-humains*, Paris, La Découverte.

LIZET Bernadette, 1989, *La Bête noire. A la recherche du cheval parfait*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

MADDEN Raymond, 2014, « Animals and the Limits of Ethnography », *Anthrozoos*, 27 : 279-293.

MANCERON Vanessa 2009, « Grippe aviaire et disputes contagieuses. La Dombes dans la tourmente », *Ethnologie française*, 39 : 57-68.

MICOUD André, 2010, « Sauvage ou domestique, des catégories obsolètes ? », *Sociétés*, 108 : 99-107.

MICOUD André, 1995, « Les problèmes liés à la régulation ou à l'élimination des animaux sauvages dits opportunistes », *Faune sauvage et société : les rapports entre l'homme et l'animal sauvage dans nos sociétés développées*, Paris, Publications du CIC.

MILLIET Jacqueline, 1995, « Le statut aléatoire de l'animal familial : les exemples du bouledogue et des animaux de laboratoire » in Bernadette LIZET, Georges RAVISGIORDANI (dir.), *Des bêtes et des hommes. Le rapport à l'animal : un jeu sur la distance*, Paris, Editions du C.T.H.S.

MONJARET Anne, 2008, « Plume et mode à la Belle Epoque. Les plumassiers parisiens face à la question animale », *Techniques et cultures*, 50 : 228-255.

PELLEGRINI Patricia, 1995, « Zoos, parcs et réserves, quel est le statut de ces animaux offerts au regard de l'homme ? » in Bernadette LIZET, Georges RAVIS-GIORDANI (dir.), *Des bêtes et des hommes. Le rapport à l'animal : un jeu sur la distance*, Paris, Editions du C.T.H.S.

SAVALOIS Nathalie, LESCUREUX Nicolas, BRUNOIS Florence, 2013, « Teaching the Dog and Learning from the Dog: Interactivity in Herding Dog Training and Use », *Anthrozoos*, 26/1 : 77-91.

THOMAS Louis-Vincent, 1994, « L'homme et le rat. Vers une anthropologie de l'animal », *Présentaine*, 1 : 109-119.

TOURRE-MALEN Catherine, 2003, « Les à-côtés de l'équitation. Rapport à l'animal et pratique sportive », *Etudes Rurales*, 1-2 : 133-146.